Belgeo

Revue belge de géographie

4 | 2005

Miscellaneous

Ciattoni A., Veyret Y., éd., *Les fondamentaux de la géographie*

Armand Colin, 2003, 219 p.

Moritz Lennert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12205>

DOI : 10.4000/belgeo.12205

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2005

Pagination : 517

ISSN : 1377-2368

Référence électronique

Moritz Lennert, « Ciattoni A., Veyret Y., éd., *Les fondamentaux de la géographie* », *Belgeo* [En ligne], 4 | 2005, mis en ligne le 29 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.12205>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Ciattoni A., Veyret Y., éd., *Les fondamentaux de la géographie*

Armand Colin, 2003, 219 p.

Moritz Lennert

RÉFÉRENCE

Ciattoni A., Veyret Y., éd., (2003), *Les fondamentaux de la géographie*, Armand Colin, 219 p.

- 1 Ce livre a pour ambition de fournir à des étudiants et des enseignants une compréhension des fondements de la géographie. Malheureusement, il semble viser trop large et constitue alors une approche trop superficielle pour que les géographes puissent en tirer réellement de nouvelles idées, et trop condensée pour ceux qui débutent dans la discipline. En effet, des concepts assez complexes sont souvent traités dans un paragraphe avec pour résultat d'ôter toute subtilité aux explications ou alors de les laisser comme boîtes noires dont il faut prendre les définitions telles qu'elles sont.
- 2 Pour un ouvrage qui souhaite toucher aux « fondamentaux » l'absence de réflexions épistémologiques est criante. Les explications semblent souvent ahistoriques, comme par exemple, la notion « d'optimum de peuplement » d'un espace qui est présentée en relation avec les ressources naturelles, sans réflexion sur les rapports de production déterminant l'utilisation et la répartition des ressources de cet espace dans un moment historique donné. La discussion du concept de nation souffre également de l'absence de critique, notamment concernant l'exclusion qu'il implique. De même, les relations cause-à-effet concernant différents phénomènes ont souvent un caractère mécaniste, donnant l'illusion que l'explication géographique est univoque et sans contestation.
- 3 Finalement, même si l'ouvrage est destiné à un public francophone, il est quand même dommage de constater que les références bibliographiques censées permettre au lecteur d'aller plus loin dans son étude ne sortent pas du champ des auteurs français, pour aller vers une littérature internationale souvent plus riche.

- 4 La seule exception à ce constat somme tout assez négatif est le premier chapitre rédigé par T. Saint-Julien sur « L'approche spatiale » qui constitue pour sa part la seule réflexion « fondamentale » géographique.